Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DE L'ALIMENTATION, DE L'AGRICULTURE ET DE LA PECHE

**Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche**
**Service de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation**
**Sous-Direction de l'enseignement supérieur et de la recherche**
Bureau des formations de l'enseignement supérieur
1 ter, avenue de Lowendal
75700 PARIS 07 SP

Suivi par : Jean-François GONDARD
Tél : 01.49.55.42.72
Fax : 01.49.55.50.68

NOR : AGRE1017843C

**NOTE DE SERVICE**

**DGER/SDESR/N2010-2117**

**Date: 06 septembre 2010**

Date de mise en application : immédiate.

**Annule et remplace :** Note de service DGER/SDESR/N2009-2077 du 20 juillet 2009

Nombre d'annexes : 2

Le Ministre de l'alimentation, de l'agriculture et de la pêche
à
Mesdames et Messieurs les Directeurs régionaux de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt

**Objet :** Définition des thèmes culturels et socio-économiques des classes préparatoires au BTSA pour les sessions 2011 et 2012.

**Bases juridiques :** Articles D.811-137 à D.811-143 du code rural et de la pêche maritime.

**Résumé :** Orientations et bibliographies indicatives pour les thèmes culturels et socio-économiques pour les classes de BTSA pour les sessions 2011 et 2012 (communes à toutes les options).

**Mots-cles :** BTSA, épreuve 1, thèmes culturels, évaluation

| **Destinataires** | |
|---|---|
| Pour exécution :<br><br>- Administration centrale<br>- Directions régionales de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt<br>- Directions de l'agriculture et de la forêt des DOM<br>- Inspection générale de l'agriculture<br>- Hauts-commissariats de la République des COM<br>- Conseil général de l'agriculture, de l'alimentation et des espaces ruraux<br>- Inspection de l'enseignement agricole<br>- Etablissements publics nationaux et locaux d'enseignement agricole<br>- Unions nationales fédératives d'établissements privés | Pour information :<br><br>- Organisations syndicales de l'enseignement agricole public<br>- Fédérations d'associations de parents d'élèves de l'enseignement agricole public |

La présente note de service a pour objet de définir les thèmes culturels et socio-économiques qui servent de support, de manière non exclusive, aux situations pédagogiques correspondant aux objectifs des modules concernés.

Les modules concernés sont M21 et M22 pour toutes les options.

Le thème unique proposé est le support de l'épreuve 1 pour les options rénovées et de l'épreuve ET1 pour les options non rénovées.

**CAS DES CANDIDATS SE PRESENTANT A LA SESSION D'EXAMEN 2011**

Un thème est obligatoire :

- Les défis de l'alimentation.

**CAS DES CANDIDATS SE PRESENTANT A LA SESSION D'EXAMEN 2012**

Un thème est obligatoire :

- L'argent : valeur d'usage, valeur d'échange.

Cette présente note diffuse en annexes les orientations et bibliographies indicatives pour chacun des thèmes. **Ces dernières sont destinées aux enseignants et ne constituent pas des listes d'ouvrages au programme**.

La directrice générale de l'enseignement
et de la recherche

Marion ZALAY

**ANNEXE 1**

## ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## LES DÉFIS DE L'ALIMENTATION

*« L'humanité n'a pas gagné son vieux combat contre la faim.»*

Louis Malassis, *Nourrir les hommes.*

*« Le bœuf froid aux carottes fit son apparition, couché par le Michel-Ange de notre cuisine sur d'énormes cristaux de gelée pareils à des blocs de quartz transparents.* »

Marcel Proust, *A l'ombre des jeunes filles en fleurs.*

Selon Claude Fischler, *« Le principe d'incorporation* » qui énonce que *« Nous sommes ce que nous mangeons ! »* rend problématique le fait de se nourrir et alimente les inquiétudes sur deux plans au moins, quantitatif et qualitatif. D'une part, l'augmentation des rendements, en particulier dans les pays en développement, n'a pas permis d'éliminer le problème de la faim dans certaines parties du monde. Manger y reste un souci quotidien et vital. D'autre part, dans les pays développés, manger est associé au doute et aux peurs : les crises alimentaires y prennent la forme du risque alimentaire.

Dans nos sociétés, l'alimentation reste une composante importante du budget des ménages. Pour les économistes, la dynamique de la consommation alimentaire s'explique par deux facteurs : la concurrence qui fixe le coût (le "rapport prix/produit"), et la différenciation qui permet le service rendu (le rapport "service/produit"). Pour les sociologues, il faut d'abord s'interroger sur la manière dont se constituent et se perpétuent les structures sociales qui déterminent les conditions de l'accès à l'alimentation, (ce que J. P. Poulain appelle *« l'espace social alimentaire »).*

Si manger est une nécessité, c'est aussi un plaisir et une façon d'être en société. Les manières de table, le choix et la préparation des mets, de même que la distinction des repas, varient dans le temps et dans l'espace, selon les continents, les pays et jusqu'à l'intérieur d'une même société, selon les régions ou les catégories socioprofessionnelles.

Loin d'être uniquement la satisfaction d'un besoin primaire, au bas de la pyramide de Maslow, l'alimentation relève de dimensions sociales et personnelles : la consommation est dirigée vers soi. Qu'on songe au souci de se faire plaisir en mangeant, au grignotage anxiolytique, au snacking, à la boulimie … L'acte de manger renvoie ainsi à l'histoire de chacun et à celle de ses groupes d'appartenance : *« On mange avec sa tête, avec ses souvenirs, ses nostalgies d'enfance, ses habitudes familiales, sa culture* », comme le souligne J. L. Flandrin. L'alimentation est aussi orientée vers les autres. La consommation alimentaire, système de signes, fonctionne alors comme la communication, (cf. *Mythologies*

de Roland Barthes) et participe de la *« distinction sociale* » (cf. Jean Baudrillard ou Pierre Bourdieu). Les *« tabous alimentaires* » existent dans toutes les sociétés (cf. Jean-Pierre Poulain et « *l'espace du mangeable* », ce qui est permis et ce qui est autorisé), et les aliments sont également des *« totems* » au sens où, porteurs de nombreuses significations, ils permettent de définir les appartenances à l'intérieur d'une société. Ainsi, selon Roland Barthes, le vin est une boisson *« totem* » qui renvoie à l'identité nationale française : c'est une « *substance de conversion* » (du faible en fort, du timide en hardi, du silencieux en loquace…).

L'alimentation est donc une préoccupation qui traverse tous les champs de l'activité humaine. Se nourrir déborde en effet largement le seul cadre de la satisfaction des besoins journaliers et du calcul d'une ration alimentaire. La manière de s'alimenter est un bon révélateur de notre existence sociale, de nos comportements, de nos peurs et de nos envies, de nos choix et de nos modes de vie.

**Quelques pistes de réflexion**

***Doit-on craindre de manger ?***

Le paradoxe de l'abondance (Claude Fischler) souligne l'idée que l'homme est un omnivore et que le besoin correspondant de diversité est un facteur de risque. Jamais les peurs n'ont été aussi fortes et marquées. La peur des maladies cardio-vasculaires, des cancers, des intoxications, des déséquilibres, des excès… s'accompagne d'injonctions paradoxales éprouvantes : un verre de vin par jour f*avorise* la résistance aux accidents cardio-vasculaires mais *provoque* le cancer !

L'obésité est devenue un problème grave de santé publique pour l'ensemble des pays développés et en développement. Un adulte sur deux est en surpoids aux Etats-Unis et plus d'un tiers des enfants. A l'inverse, le souci de la minceur est un facteur d'angoisse qui se généralise à toutes les couches de la société.

Qu'est ce qu'une alimentation équilibrée ? Les contrôles de qualité et les labels sont-ils fiables ? Les résidus sont-ils nocifs ? L'information portée par l'étiquetage est-elle sincère ?

***Les aliments peuvent-ils nous soigner ?***

« *Que ton aliment soit ton médicament* ! » (Hippocrate). Les préoccupations de santé mettent en avant les alicaments destinés à nous donner la santé. Le coût social de la santé est-il diminué avec une alimentation équilibrée (cf. le Programme national nutrition santé - PNNS) ?

***Qualité et coût sont-ils incompatibles ?***

La baisse des coûts va de pair avec l'élimination des bons composants et surtout avec le rajout de substances moins nobles (édulcorants, lipides…). Les produits dont les prix ont le plus baissé sont ceux qui voient leur proportion de lipides le plus augmenter. Le déclin des

budgets consacrés à l'alimentation (cf. les lois d'Engel) n'est pas en contradiction avec les tendances à « l'alimentaire à faible coût ».

***Quelles sont les conséquences de la perte du lien entre le producteur et le produit ?***

A la nourriture est associée l'idée d'un produit naturel, artisanal, fait « comme à la maison ! » Les pratiques aux différents stades de la chaîne alimentaire sont mises en cause. La diminution de la part de l'agriculture dans le prix du produit de consommation signifie aussi l'allongement des chaînes de l'alimentation tandis que l'éloignement du producteur du consommateur suscite de la méfiance ...

***Se dirige-t-on vers une uniformisation et une standardisation du goût ?***

La mondialisation n'est-elle pas synonyme de généralisation du modèle américain ? Au développement de « l'alimentation ethnique » et de « l'alimentation mondialisée » s'opposeraient la persistance des modèles régionaux de consommation et l'importance de l'autoconsommation qui témoigneraient de la résistance à la banalisation et à l'appauvrissement des repas.

**L*e rituel du repas va-t-il disparaître ?***

Les rythmes de travail et l'allongement des temps de transport permettent-ils encore de manger ? Il faut manger vite (les aliments-service), manger tout prêt (le "prêt-à-manger",le "prêt à cuire", le fast food,…), manger loin (les cantines, la restauration hors foyer - RHF), manger mal, « la malbouffe »… 40% des repas sont pris individuellement. Le rituel des repas disparaît : horaires variables, diminution de la durée, simplification du contenu…

***Peut-on résoudre le problème de la faim dans le monde ?***

Le nombre de personnes qui souffrent à un titre ou à un autre de la faim reste stable en longue période (autour de 820 millions d'habitants).

Plus généralement notre modèle de consommation interroge notre organisation sociale : *quels systèmes alimentaires durables faudrait-il mettre en place* qui soient créateurs, localement, de richesse et de travail, qui permettent une répartition équitable et juste de la nourriture et qui, enfin, respectent la nature ? L'exigence de la relocalisation est de plus en plus prégnante et les systèmes alimentaires durables intègrent ce souci de la proximité en même temps que celui de la saisonnalité.

Ces quelques questions qui croisent des approches économiques, sociales et culturelles, mais aussi historiques et anthropologiques, n'épuisent pas le thème, elles ne présupposent aucune réponse et se veulent simplement l'amorce d'une problématique que chaque enseignant rendra d'autant plus sensible aux étudiants qu'il se la sera personnellement appropriée. L'approche culturelle et socio-économique de ce thème impose cependant que les enjeux culturels soient explorés au regard d'une conception large de la culture, notamment dans ses interactions sociales et économiques, et en incluant une approche historique et spatiale.

Les indications bibliographiques ne se veulent ni exhaustives ni contraignantes, elles présentent simplement des références qui peuvent étoffer ou diversifier la réflexion de l'équipe pédagogique.

Comme pour les autres thèmes culturels et socio-économiques, ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant au programme du M21 ou M22. Il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le module et aux activités pluridisciplinaires :

- s'agissant du module M22, il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le cadre du domaine : travail de documentation (carnet de bord et outils de veille documentaire...), travail d'analyse et de réflexion (recherche de problématiques, analyse de contenu de textes, travail sur l'argumentation...), d'expression et de communication (entretiens, débats, exposés, revues de presse, produits de communication...) ;

- s'agissant du module M21, le thème de l'alimentation traverse tout le programme des sciences économiques en BTSA. Ce module déroule de nombreuses notions qui peuvent être mobilisées pour traiter cette question.

Les objectifs relatifs :

- à l'analyse statique (en particulier, les revenus et la dépense),

- à l'analyse dynamique (en particulier, la régulation et le rôle de l'Etat, la croissance et les transformations sociales qui lui sont attachées),

- à l'analyse des économies ouvertes (la mondialisation),

peuvent être envisagés au regard de ce thème et l'illustrer.

# D O C U M E N T A T I O N  I N D I C A T I V E

## Essais


ASCHLER (F.) - *Le Mangeur hypermoderne.* Odile Jacob, 2005.
ASSOULY (O.) - *Les nourritures nostalgiques*. *Essai sur le mythe du terroir*. Actes Sud. 2004.
BARTHES (R.) - *Mythologies.* Seuil, 1957 (1ère édition).
BAUDRILLARD (J.) - *La société de consommation.* Gallimard, 1974.
BOURDIEU (P.) - *La Distinction*, *critique sociale du jugement*. Editions de Minuit, 1979.
BENSOUSSAN (M) - *Les Particules alimentaires*, Maisonneuve Larose, 2002.
BRUNEL (S) - *La Faim dans le monde, Comprendre pour agir*, Puf ,1999.
CHAPELOT, L-S) - *Les Comportements alimentaires*. Editions Lavoisier. 2004.
CHARREAU (V.), ETIENNE (N) et INGARGIOLA (E) - *A la découverte des aliments,* Educagri éditions 2006.
CHARVET (J.P.) - *L'Alimentation dans le monde*, Petite encyclopédie Larousse, 2004.
CHATELET (N) - *Le corps à corps culinaire.* Seuil, 1998.
CORBEAU (J.P.) et POULAIN (J.P.) - *Penser l'alimentation, entre imaginaire et rationalité.* Privat, 2002.
CSERGO (J.) et MARION (C.) - *Histoire de l'alimentation*, Educagri éditions, 2005.
Collectif - *Internationale De L'Imaginaire, tome.7 Cultures, Nourriture*, Actes Sud, collection Babel, 1997.
DELANNOY (P.) et HERVIEU (B.) - A *table ! Peut-on encore bien manger* ? Ed. de L'Aube, 2003.
EIZNER (N.) - V*oyage en alimentation.* ARF éditions, 1995.
FEDIDA (P.) et PERRIAULT (J.) - *Manger Pour Vivre*, PUF, collection Forum Diderot, 2002.
FERRIERES (M.) - *Histoire des peurs alimentaires.* Seuil, 2002.
FISCHLER (C.) - *L'Homnivore.* Odile Jacob, 1990.
FLANDRIN (J.L.) - *Pour une Gastronomie historique*, Odile Jacob, 1992.
FLANDRIN (J.L.) et MONTANARI (M.) - *Histoire de l'alimentation*, Fayard, 1996.
FLEX (F) - *N'avalons pas n'importe quoi* ! Robert Laffont, 2006.
GARABUANI-MOUSSAOUI (I.), PALOMARES (E) et DESJEUX (D) - *Alimentations contemporaines*, L'Harmattan, 2002.
GRIFFON (M.) - *Nourrir la planète.* Odile jacob. 2006.
KLATZMANN (J.) - *Nourrir l'humanité : espoirs et inquiétudes*, Economica-INRA, 1991.
LAHLOU (S.) - *Penser manger.* PUF, 1998.
LAMBERT (J.L.) - *L'évolution des modèles alimentaires en France. T*ec doc Lavoisier, 1997.
Collectif, *Le mangeur du 21ème siècle*, Educagri éditions, 2003.
MALASSIS (L.) - *Nourrir les hommes.* Flammarion, collection Dominos, 994.
MALASSIS (L.) - *Ils vous nourriront tous, les paysans du monde si…*CIRAD-INRA, 2006.
MAZOYER (M.) et ROUDART (L.) - *La fracture agricole et alimentaire mondiale,* collection Le tour du sujet, Universalis. 2006.
ONFRAY (M.) - *La Raison gourmande.* Grasset et Fasquelle, 1997.
PERCIN (de) (L.) - *L'alimentation des Européens.* Ed. de Vecchi, 2003.
POULAIN (J.P.) - *Manger aujourd'hui. Attitudes, normes et pratiques.* Privat, 2002.
POULAIN (J.P.) - *Sociologies de l'alimentation.* PUF, 2002.
ZIEGLER (J.) - *Les Nouveaux maîtres du monde et ceux qui leur résistent.* Points Essais, 2002.
ZIEGLER (J.) - *L'Empire de la honte.* Le Livre de Poche, 2007.

**Revues**

*« Alimentation et nourriture aujourd'hui, BTSA ».* ENESAD, 1999.
« *Maigrir* », 60 millions de consommateurs, Hors Série Découverte n° 127, 2006.
« *Manger, une pratique culturelle* », Sciences Humaines, dossier n°135, 2003. Lire en particulier l'article intitulé « *Le paradoxe de l'abondance »*, pp 22-26 de Fischler (C.).
*« Les principales évolutions des pratiques alimentaires ». Champs Culturels n° 20, 2006. Lire en particulier l'article de JL. Lambert (J.L.).*

Editions Autrement

*« Cuisines et identités culturelles ».* Editions Autrement, collection Mille et une bouches, n°154, mars 1995. Lire en particulier un article de Claudine Marenco, « *A table* » sur l'évolution des « manières de table » et de l'étiquette et un article d'Elisabeth Rozin sur le hamburger, « *Saveur pour tous* ».
« *Casse-croute: aliments portatifs, aliments indéfinissables* », Editions Autrement.
« *Le mangeur, menus, maux et mots »,* sous la direction de Piault (F.). Editions Autrement.
« *1001 bouches : cuisine et identités culturelles »* sous la direction *de* Sophie Bessis (Editions Autrement.
« *Manger magique* » sous la direction de Fischler (C.). Editions Autrement.
« *Atlas mondial des cuisines et gastronomies* » de Fumey (G.) et Etcheverria (O.).Editions Autrement.
« *Atlas de l'alimentation dans le monde* » de Millstone (E.) et Lang (T). Editions Autrement.
« *L'Alimentation dans l'histoire* » (Autrement junior)
« *L'essence et la saveur* » sous la direction de Poulain (J.P). Editions Autrement.
*« Pot-au-feu. Convivial, familial : histoire d'un mythe »* sous la direction de Csergo (J). Editions Autrement.

**Sites internet**

www.lemangeur-ocha.com
www.Ania.net
www.agrobiosciences.org
http://www.weblettres.net. Deux dossiers littéraires très complets :
. 3) Nourriture et art de la table en littérature.
. 15) Le Goût.

**Films et DVD**

AXEL (G.) - *Le Festin de Babette.*
BRIET (C.)- *Alimentation générale.*
FERRARI (M.) - *La grande bouffe.*
GEYRHATER (N.) - Notre pain quotidien.
NOSSITER (J) – *Mondovino.*
SPURLOCK (M.) - *Super size me.*
WAGENHOFER (E.) - *We feed the world.*

**Courts métrages**

FOLDES (P.) - *La faim.*
SVANKMAJER (J.) - *La nourriture.*

**Oeuvres littéraires**

En particulier :

BARBERY (M.) - *Gourmandise.*
BLIXEN (K.) - *Le dîner de Babette.*
CHATELET (N.) - *Histoires de bouche.*
DESBIOLLES (M.) *La Seiche.*
HAMSUN (K.) - *La Faim.*
PROUST (M.) - *A L'ombre des jeunes filles en fleurs* et *Du Côté de chez Swann (la figure de Françoise).*

**ANNEXE 2**

## ORIENTATIONS POUR L'ÉTUDE DU THÈME CULTUREL ET SOCIO-ÉCONOMIQUE

## L'ARGENT : valeur d'usage, valeur d'échange

> *« L'argent qu'on possède est l'instrument de la liberté, celui qu'on pourchasse est celui de la servitude.* »

Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions (*1767-1770).

L'invention de la monnaie a permis de remplacer le troc. En simplifiant les échanges, celle-ci a favorisé l'expansion économique. Pierres, coquillages, outils symboliques, ont cédé la place aux pièces métalliques. « *L'argent* » désignant le métal blanc précieux est devenu le terme générique pour désigner toute monnaie métallique et, par extension, toute monnaie d'échange, le moyen absolu, « l'outil le plus pur » (Georg Simmel). Dans les pratiques économiques, l'argent désigne d'ailleurs aussi bien le capital, le patrimoine, le salaire, l'épargne ou le crédit.

Si la valeur de l'argent est économique et sociale, elle est aussi psychologique et anthropologique**.** Parler de l'argent dans notre culture, c'est entrer dans un monde où s'affrontent des êtres mystérieux, invisibles et puissants qui, à l'image des dieux grecs, désignent les mortels qui bénéficieront d'un destin favorable. Mais en célébrant l'argent, les mythes nous avertissent aussitôt de leur puissance qui peut devenir funeste. Bacchus, rapporte Ovide, accorde un vœu à Midas pour le remercier de lui avoir ramené Silène : « *Fais, dit Midas, que tout ce que j'aurai touché se convertisse en or».* Il est hélas exaucé, et ne peut plus ni boire ni manger : *« Les dons de Cérès […] se durcissent sous sa main ; […] l'eau pure (mêlée aux) présents de Bacchus* » se transforme en « *or fondu qui coule dans sa bouche*». Effrayé, Midas en vient à détester ce don tant désiré : *«Pardonne, s'écrie-t-il, ô Bacchus, j'avoue ma faute ; pardonne, et écarte de moi ces fatales richesses.*» Bacchus pardonne et lui ordonne de laver son corps et sa faute à la source du fleuve Pactole qui arrose la ville puissante de Sardes*. « Désormais ennemi des richesses, Midas aime les forêts et les champs, et il habite, avec le dieu Pan, les antres des montagnes* », conclut Ovide. *(Métamorphoses, XI).*

La dimension magique de l'argent qui « *fait miroiter l'idée des innombrables possibles que sa possession recèle »* (Serge Moscovici) parcourt la littérature et l'art en général où son ambivalence est sans cesse illustrée. L'argent est à la fois source de liberté, de plaisir et de rêve. Il améliore et enchante la vie (Voltaire) tandis que de sa possession naît aussi le délire corrupteur, *« le débordement des appétits »* (Emile Zola, *La Fortune des Rougon)* et l'aliénation : *« Je suis perdu, je suis assassiné, on m'a coupé la gorge, on m'a dérobé mon argent. »* (Molière, *L'Avare*).

Si la crise financière et l'extension du marché (Karl Polanyi) soulignent plus que jamais la nécessité de penser l'argent, cette question est en réalité depuis plus d'un siècle au cœur des sociétés contemporaines : le débat sur l'acquisition et l'accumulation des richesses, en particulier à travers les fonctions bancaires et financières, s'est développé à partir de la fin du XIXème siècle (André Gueslin). On se souvient de la célèbre expression de François Guizot : « *Enrichissez-vous par le travail et par l'épargne* ». Cette injonction résume de façon saisissante deux morales : celle des intérêts capitalistes, celle du projet ouvriériste. Charles Péguy oppose l'argent vil, facilement acquis, à l'argent honorable, durement gagné *: « prix […] du pain quotidien* » (*L'Argent*).

*« L'argent n'a pas d'odeur* », selon le mot attribué à Vespasien qui avait établi un impôt… sur les urinoirs. Qu'il soit bien ou mal acquis, bien ou mal employé, il conserve la même valeur d'échange… La question de la valeur de l'argent repose aussi sur la transformation des valeurs d'usage en valeurs d'échange. Si le capitalisme n'est pas immoral mais amoral (André Comte-Sponville), la morale de l'argent tient aux conditions de son acquisition, mais aussi à son usage. Ainsi, l'argent, moyen d'échange de biens et de services bénéfiques pour l'homme serait moral. Immoral au contraire serait l'argent thésaurisé, à usage spéculatif, but en soi qui ne viserait pas sa transformation productive, génératrice de richesses pour tous. La régulation du capitalisme financier mondialisé est au cœur des débats de société actuels. Quelle réforme économique envisager pour garantir un usage de l'argent au service de la prospérité de tous ? Quelles régulations instaurer pour lutter contre le fétichisme monétaire et *« le triomphe de la cupidité* ?» (Joseph Stiglitz).

« *Le temps, c'est de l'argent* ». Ce proverbe rapproche et synthétise trois notions essentielles pour comprendre la monnaie : le taux d'intérêt, le risque et la spéculation. En effet, comme le dit bien John Maynard Keynes *« l'importance de la monnaie découle essentiellement du fait qu'elle constitue un lien entre le présent et l'avenir* ». L'argent n'a pas la même valeur ici, maintenant ou pour tous : certains préfèrent le présent au futur ou la liquidité à des espérances de gain risquées. Les agents économiques, producteurs, utilisateurs, financiers, ont eu beaucoup d'imagination pour élaborer des techniques visant à sécuriser leurs anticipations. Sans visiblement atténuer les risques systémiques !

***Quelques questions vives, quelques pistes de réflexion…***

1) Plus les gens accordent de l'importance à la richesse, moins ils en accordent à la vertu. La notion de valeur qui fonde nos sociétés n'est-elle pas aujourd'hui remplacée par celle d'enrichissement ? *« La cupidité »* est-elle responsable de la montée des inégalités et de la dégradation de nos sociétés ? La société est-elle menacée par la dictature du marché et la libéralisation à outrance des capitaux ?

2) Le capitalisme n'est pas, en lui-même porteur de valeurs, ce sont les individus qui sont moraux (André Comte-Sponville). L'argent possédé est signe de puissance et source de reconnaissance sociale. Il est aussi moyen de vivre. L'argent se définit-il comme fin ultime ou comme instrument ? Si l'argent est un moyen, c'est aussi une fin (Georg Simmel).

3) L'argent est source de richesses et de croissance mais il incarne aussi le risque de faillite, comme le montre déjà Emile Zola dans *L'Argent* et comme le démontrent ensuite les crises du capitalisme. Où et quand commence la spéculation nuisible ?

4) L'argent représente pour les Français d'abord la sécurité (52%) puis la liberté (24%). A la question « lorsque vous disposez d'un peu d'argent, vous vous dîtes...? », la première réponse est « je vais l'épargner pour quand j'en aurai besoin » (43%) (Source : sondage exclusif CSA/ sélection du Reader Digest 2004 réalisé par téléphone). Le premier usage en est l'épargne. Consommation immédiate ou différée ? Consommation ? Epargne ? Prestige ?

5) D'un côté, l'argent facilite les échanges, il adoucit les rapports humains, dit Adam Smith (« *le doux commerce »* de Montaigne ou de Montesquieu) en établissant un équivalent ; de l'autre, il développe les égoïsmes et les attitudes opportunistes, qu'il s'agisse des comportements individuels ou de ceux d'un Etat (avec le mercantilisme, par exemple).

6) Georg Simmel explique que l'argent dissout les liens sociaux et individualise les acteurs sociaux. L'argent est produit et producteur de liens sociaux !

7) Lors d'une crise économique, l'injection de monnaie est controversée. Pour les tenants d'une économie libéralisée, la monnaie est neutre et l'injection de monnaie, cause de l'inflation. Pour les tenants d'une économie interventionniste, la monnaie a un rôle actif. John Maynard Keynes dit (de manière caricaturale) qu'il suffirait de faire creuser des trous, de les remplir avec de l'argent puis de déterrer celui-ci pour créer du travail, du pouvoir d'achat et faire repartir la croissance. Rôle actif ou neutre de la monnaie ? En la matière, les représentations et les convictions des acteurs sociaux sont déterminantes. L'économie ne serait-elle qu'une croyance auto-réalisatrice ?

8) La monnaie est au cœur des sociétés, car elle exprime la qualité du lien social, la confiance ou la défiance dans le vivre ensemble. C'est un signe de confiance et, à ce titre, bien plus qu'un phénomène économique, c'est un « *fait social total* » (Marcel Mauss).

9*)* La monnaie a trois fonctions *:* elle est l'intermédiaire des échanges, l'équivalent universel et un mode de thésaurisation. Les approches classiques de la monnaie s'attachent à montrer comment celle-ci remplit ces trois fonctions et en quoi ces dernières se contredisent. On ne sait pas bien définir la monnaie. La création monétaire relève d'un pouvoir, le pouvoir monétaire. Qui crée la monnaie et comment est-elle utilisée ? Doit-on parler de dépendance ou d'indépendance monétaire ? De séparation ou d'intégration de la monnaie au pouvoir politique ? « *La monnaie, c'est comme un éléphant, on sait quand elle est là mais on ne sait pas bien la définir* », résume (plaisamment) Joan Robinson.

10) En démocratie, une monnaie n'est légitime que si elle est fondée sur la citoyenneté. Des initiatives se multiplient dans le monde entier pour restaurer la capacité d'échange authentique de la monnaie, mise en danger par sa transformation de moyen en fin par les sociétés de marché. Ces initiatives prennent souvent la forme de réseaux de proximité tels les SEL (systèmes d'échanges locaux), les « banques du temps » ou encore les réseaux d'échanges réciproques de savoirs. Peut-on transposer de telles expériences au niveau européen, voire mondial ?

11) A l'*« Enrichissez-vous* » de François Guizot, Charles Péguy répond par l'éloge de la pauvreté et oppose l'argent avilissant à l'argent honorable. La pauvreté n'est pas la misère ! L'argent, libération ou aliénation ?

12)  La religion est un déterminant essentiel du rapport à l'argent. Max Weber a montré que l'éthique protestante a favorisé les débuts et l'essor du capitalisme en désacralisant le rapport à l'argent et en autorisant, par exemple, le prêt à intérêt qui n'était autorisé qu'aux Juifs. (Cf. le tableau de Quentin Metsys*, Le Prêteur et sa femme*). Quels sont les fondements sociaux, économiques et anthropologiques qui orientent l'usage de l'argent ?

Ces quelques questions qui croisent des approches économiques, sociales et culturelles, mais aussi historiques et anthropologiques, n'épuisent pas le thème, elles ne présupposent aucune réponse et se veulent simplement l'amorce d'une problématique que chaque enseignant rendra d'autant plus sensible aux étudiants qu'il se la sera personnellement appropriée. L'approche culturelle et socio-économique de ce thème impose cependant que les enjeux culturels soient explorés au regard d'une conception large de la culture, notamment dans ses interactions sociales et économiques, et en incluant une approche historique et spatiale.

*Comme pour les autres thèmes culturels et socio-économiques, ce thème ne doit pas s'entendre comme un enseignement s'ajoutant au programme du M21 ou M22. Il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le module et aux activités pluridisciplinaires :*

- s'agissant du module M21, le thème traverse tout le programme des sciences économiques en BTSA. Ce module déroule de nombreuses notions qui peuvent être mobilisées pour traiter cette question. Le thème de l'argent pourra être plus particulièrement étudié dans l'objectif abordant la monnaie ;

- s'agissant du module M22, il constitue un support aux méthodes et techniques mises en œuvre dans le cadre du domaine : travail de documentation (carnet de bord et outils de veille documentaire...), travail d'analyse et de réflexion (recherche de problématiques, analyse de contenu de textes, travail sur l'argumentation...), d'expression et de communication (entretiens, débats, exposés, revues de presse, produits de communication...) .

Les indications bibliographiques ne se veulent ni exhaustives ni contraignantes, elles présentent simplement des références qui peuvent étoffer ou diversifier la réflexion de l'équipe pédagogique.

# D O C U M E N T A T I O N  I N D I C A T I V E

## Essais


AGLIETTA ( M.) ORLEAN ( A.) - *La monnaie entre violence et confiance*, Odile Jacob, 2002.
BATAILLE ( G.) - *La part maudite*. Minuit, 1967.
COMTE-SPONVILLE ( A.) - *Le capitalisme est-il moral ?,* Essais poche, 2006.
DOSTALER ( G), MARIS (B.) - *Capitalisme et pulsion de mort*, Albin Michel, 2009.
FREUD (S.) - *Trois essais sur la théorie de la sexualité*, 1905.
GODBOUT (J.) - *L'Esprit du don*, La Découverte, 1992.
*Le Don, la dette et l'identité, homo donator versus homo economicus*, La Découverte, 2000.
GRANDJEAN (A), GALAND (G) - *La monnaie dévoilée*, L'Harmattan, 1996.
KEYNES (J.M) - *Traité sur la monnaie,* Première édition en anglais 1930.
LORDON (F.) - *La crise de trop*, Fayard, 2009.
MARX (K.) - *Le Capital*, Section 1, 1867.
MEDA (D) - *Qu'est ce que la richesse ?,* Aubier, 1999.
MIQUEL (P) - *L'Argent* , Bordas, 1971.
MOSCOVICI (S.) - *La Machine à faire des Dieux*, Fayard, 1988
NIETZSCHE, (F.) - *Aurore,* 1880.
PEGUY (C.) - *L'Argent* , 1913.
POLANYI ( K.) - *1944 La grande transformation, aux origines économiques et politiques de notre temps,* Gallimard, 1983.
RAHNEMA (M.) - *Quand la misère chasse la pauvreté !*, Actes Sud, 2003.
SIMMEL (G.) - *Philosophie de l'argent*, 1900.
SMITH (A.) - *Recherche sur la nature et les causes de la richesse des Nations* (première édition 1776), Economica, 2000**.**
STIGLITZ (J .) - *Le triomphe de la cupidité*, Les liens qui libèrent, 2010.
VALLES (J) - *L'Argent, 1857.*
WEBER ( M.) - *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1904-1905.


## Œuvres littéraires

Le thème est évidemment inépuisable. Citons en particulier :


BALZAC (H de) - *La Comédie humaine*, et par exemple : *Eugénie Grandet* et *Le Père Goriot.*
CENDRARS (B) – *L'or.*
DOSTOIEVSKI (F) - *Le joueur.*
MAUPASSANT de (G) - *La parure, Pierre et Jean, Bel-Ami.*
MOLIERE – *L'Avare.*
PEREC (G) - *Les Choses.*
TRIOLET -E) - *Roses à crédit.*
ZOLA (E) - *Les Rougon-Macquart*, et, par exemple : *L'Argent* et *La Curée.*


NB : Le journal *Le Monde* a fait paraître chaque jour en juillet, août, septembre 2009 le compte rendu d'un roman ayant pour thème l'argent.

**Revues**

*« L'Argent aux multiples facettes »,* Alternatives économiques, juin 2007.
*« L'Argent*, *pour une réhabilitation morale »*, dir. Spire (A), Autrement, série « Mutations », nº 132, octobre 1992.
*« Reconsidérer la richesse »*, rapport de Viveret (P) sur *« Les nouveaux facteurs de richesse »*, Documentation française, 2002.
*« Les Impensés de l'économie »*, Esprit, janvier 2010.
*« L'Argent : Totem et tabou »*, Philosophie magazine, septembre 2008 .
*« Les Métamorphoses de l'argent »*, Sciences humaines, janvier 2001.
« Les usages de l'argent », introduction Maurice Bloch, Terrain, n° 23, octobre 1994.

**Arts plastiques:**

Le CRDP de l'Académie de Créteil a publié en 2006, un dossier *« Art et argent »* avec la présentation et l'analyse de plusieurs oeuvres sur le thème de l'argent : *« L'argent un sujet en or »*.

**Films et DVD**

ALLEN (W) - *Escrocs mais pas trop, 2000.*
BRESSON ® - *L'argent, 1983.*
CHALONGE de (C), *L'argent des autres,1978.*
CLAIR ® - *Le Million, 1931.*
COMENCINI (L) - *L'argent de la vieille,1972.*
HILL (G.R) - *L'arnaque, 1973.*
LE GUAY (P) - *Le coût de la vie, 2002.*
LHERBIER (M) - *L'argent, 1928.*
ROSSI (F) - *Main basse sur la ville, 1963.*
ROUFFIO (J) - *Le sucre, 1978.*
SICA de (V) - *Le boom, 1963.*
STONE (O) - *Wall Street, 1987.*
STONE (O) - *Wall Street 2, 2002.*
STRONHEIM von (E) - *Les rapaces, 1921.*
VARDA (A) - *Les glaneurs et la glaneuse, 2000. ( Documentaire).*
WAGENHOLFER (E) - *Let's make money , 2008 ( Court métrage, documentaire).*

**Chansons françaises sur le thème de l'argent:**

*Ah ! Si j'avais des sous* - Bécaud (G), 1959.
*Ah, si j'avais un franc-cinquante* – Vian (B).
*Ah si j'étais riche* - Rebroff (Y).
*Argent trop cher* – Téléphone, 1980.
*L'Argent* - Chanson plus bifluorée, 2005.
*Combien ça coûte ?* - Béranger (F), 1997.
*Le fric* - Les Frères Jacques, 1968.
*Poule à bijoux* - Toulis (E), 2006.
*Rock'n'dollars* - Scheller (W).
*Salauds d'pauvres* - Romain Dudek ®, 2006.
*L'argent* - Anthologie de 36 titres de valeur, direction artistique J.J. CHOLET, Edition Frémeaux et associés. Coffret de 2 CD, 1922-1947.